

NAÂMA

Une caravane médicale de la Protection civile chez les nomades

La Protection civile de la wilaya de Naâma a, en étroite collaboration avec la Direction de la santé (DSP), la Direction de l'action sociale (DAS), la Direction des services agricoles (DSA) et la Direction de l'administration locale (DAL) de la wilaya, élaboré un programme de consultations médicales pour les nomades et les populations des zones éparses, isolées des centres urbains de la wilaya de Naâma.

C'est ainsi qu'une caravane médicale a sillonné du 20 au 25 courant toutes les régions steppiques et désertiques de la wilaya de Naâma. La caravane était composée

d'éminents médecins-spécialistes, assistants sociaux, sages-femmes, infirmiers, équipes MTH, sapeurs-pompiers, vétérinaires, ambulances, véhicules de communication, ainsi

que des moyens matériels et humains des services des communes. L'impact de cette campagne, a déclaré l'officier Medjahed Slimane, chargé de la communication au niveau de la Protection civile, c'est la santé primordiale. Elle consiste donc, à faire rapprocher la médecine de proximité dans les contrées isolées.

Des consultations, des soins sur place, des traitements, des séances de prévention et d'hygiène, attribution des médicaments, sont autant d'opérations effectuées dans toutes les spécialités : infantile, maternelle, pédiatrie, gynéco-

logie, ophtalmologie et autres..., maladies chroniques (diabète, la tension et autres...), en cas de maladie grave, le sujet serait immédiatement pris en charge pour le suivi de sa maladie (hospitalisation, éventuelle intervention).

Notons, enfin, que les actions médicales effectuées durant ces journées à travers les zones des daïras de Aïn-Séfra, Sfissifa, Naâma, Mécheria, Asla, Moghrar et M. B. Amar, ont touché plus d'un millier de citoyens, dans la quasi-totalité des femmes et des enfants en bas âge.

B. Henine

TIARET

Réussite d'une promotion de 18 techniciens supérieurs en guidance touristique

Ils sont au nombre de 18 candidats de la wilaya de Tiaret sur les 32 de toute la région Ouest à avoir brillamment réussi les épreuves finales pour l'obtention du diplôme de technicien supérieur dans la spécialité de la guidance touristique, affichant ainsi un taux de succès de 100%.

L'examen a eu lieu à Oran du 6 au 9 mars 2016 sous la supervision de la Direction de la formation et de l'enseignement professionnels de la wilaya d'Oran et ses structures décentralisées, le CNEPD et l'INSFP Maraval.

Ainsi, les candidats ont été passés au crible sur pas moins de 7 domaines : Circuits touristiques, législation hôtelière, géographie touristique, histoire de l'art, technique de communication et d'animation, produits touristiques et enfin les techniques d'accueil.

Une fois le mémoire soutenu à l'issue d'un stage d'immersion en milieu professionnel courant de ce

semestre, les futurs guides seront opérationnels à travers les structures d'animation touristiques ou hôtelières de la wilaya de Tiaret qui se voit ainsi renforcée en ressources humaines spécialisées en vue de la relance d'un secteur léthargique, «à la recherche du temps perdu».

Débutée en 2012, sur la base d'un accord entre le Centre national d'enseignement professionnel à distance de la direction régionale de Chlef et la CCI de Tiaret pour l'organisation des regroupements de stagiaires, la formation a néanmoins connu quelques perturbations liées à la périodicité aléatoire des rencontres et, dans une moindre mesure, à la

disponibilité tardive des supports pédagogiques. Il y a lieu de souligner à l'actif des parties prenantes, un bon rattrapage des sessions durant l'année 2015 favorisé par une motivation remarquable des apprenants ayant dans leur majorité des occupations professionnelles diverses.

Comme il convient de noter que la plupart des stagiaires ont fait leurs premières classes dans l'Association de protection du patrimoine archéologique de la wilaya de Tiaret (Apat) laquelle les a fait bénéficier d'apports méthodologiques précieux quant à l'organisation des circuits, le montage de projets touristiques et/ou de voyages d'immersion en contexte réel de la guidance dans le piémont de l'Atlas saharien et les Oasis du grand Sud.

Ces initiatives très louables, complémentaires des enseignements du CNEPD, ont été mises en œuvre dans le cadre de projets pertinents de

sauvegarde et de valorisation du patrimoine local, et aussi d'urgence du réseau patrimonial soutenus par cette association auprès de différents bailleurs de fonds. Ceci, avant qu'elle ne cesse pratiquement d'activer pour une histoire kafkaïenne de mise en conformité statutaire, demeurée en suspens depuis plus de deux ans au niveau de la wilaya. Un dossier que l'actuel wali a promis d'examiner avec les services concernés pour une éventuelle réhabilitation.

Rappelons que le peloton de tête du classement régional de cette session est revenu aux poulains de Tiaret qui sont à encourager d'autant plus qu'ils seront amenés à sillonner les chemins menant vers les splendes Djeddars, les grottes Ibn-Khaldoun, Tagdempt et d'autres sites qui n'ont pas tout dit sur le continuum historique de la cité millénaire de Tiaret.

Mourad Benameur

KHEMIS MILIANA

Les anciens élèves de CM2 de l'école Kerdjidj se retrouvent 48 ans après

Vendredi après-midi, pourtant jour de vacances, dans la cour de l'école primaire Kerdjidj-Djilali (ancien instituteur, martyr de l'ALN), il a régné une intense animation. Ce n'était pas les petits bambins avec leurs cartables sur le dos qui étaient présents, mais des adultes, dont la plupart avaient les cheveux gris.

Dans le brouhaha de la cour, on se congratulait, on riait, on se reconnaissait, on se souvenait, on se remémorait l'ambiance qui avait régné tout au long de cette année scolaire 1967-1968, dans ce cours moyen qui préparait à l'examen d'entrée en 6°. Une classe que se partageaient les instituteurs Hachemi Miloud pour l'enseignement de la langue arabe et Lasbeur Djilali pour la langue française.

Certains des participants sont venus même de très loin, de Annaba, uniquement pour prendre part à cette

journée de retrouvailles pour partager des souvenirs, se retremper dans l'ambiance d'antan, mais surtout pour rendre hommage à ces deux instituteurs, bien que sur leurs visages se voyaient les stigmates de l'âge mais toujours vaillants.

Les 23 « élèves » présents parmi les 30 de cette année-là sont rentrés dans leur classe, chacun a repris la place qu'il a occupé autrefois.

Nombreux ont été ceux qui ont pris la parole pour rappeler certaines anecdotes vécues, les coups tordus dont ils ont été les auteurs.

Que sont devenus ces élèves depuis cette année 1968 ? La plupart ont réussi, et même très bien réussi. On compte parmi eux l'actuel wali de Blida, Bouazigui Abdelkader, des médecins, des cadres supérieurs de l'Etat dans d'autres secteurs d'activité socio-économiques. Certains sont décédés et un hommage leur a été rendu.

Chacun à son tour, les 2 enseignants, Cheikh Miloud et Cheikh Djilali prenant la parole, ont aussi rappelé la foi qui les animait, le dévouement à leur mission de relever le défi de reconstruire l'éducation nationale par leur contribution modeste certes, mais qui a porté ses fruits aujourd'hui.

Bensmaili Mohamed, ancien élève de cette classe, mais aussi ancien sénateur, qui avec l'aide d'autres anciens élèves, a organisé

cette journée du souvenir, prenant la parole à son tour : «Si aujourd'hui, 48 ans après, nous nous retrouvons, c'est aussi parce que ces maîtres, tous nos maîtres nous ont inculqué le sens de la solidarité, l'amour et le respect du savoir et de ses détenteurs, le respect pour ceux qui ont accompli et accomplissent leur noble mission au détriment de tout, parfois même de leur santé.»

Une collation a suivi au cours de laquelle des présents ont été offerts aux 2 enseignants maintenant à la retraite. Pour raffermir les liens, une liste des numéros de téléphone des 23 présents a été distribuée à tous, pour garder le contact et ne plus se perdre de vue.

Un exemple à suivre....

Karim O.

GUELMA

Un festival des sports pour tous pour valoriser le potentiel naturel de Hammam Debagh

Le festival national des sports pour tous organisé ce samedi à Bouhamdane, sous le haut patronage de madame le wali de la wilaya de Guelma est incontestablement une offre sportive, accessible et socialisante.

A travers cette initiative, la Fédération nationale des sports pour tous avait pour ambition de mettre à la disposition des riverains et des participants une opportunité d'activités physiques adaptées et variées. Elle a choisi pour 500 participants, venus d'une quinzaine de wilayas, des champs d'actions diversifiés, au barrage de Bouhamdane et dans la forêt de Djebel Debagh, qui offrent tous les comforts des merveilleux sites et qui proposent un éventail unique de trésors naturels. Situé dans le prolongement de la région touristique de Hammam Meskhoutine, Bouhamdane permet sans doute aux centaines de participants à ce festival de découvrir son fascinant potentiel naturel.

Rien ne vaut donc une course à pied ou à vélo, des compétitions de sport nautique et de montagne sur ce site, à condition de ne pas se concentrer sur un chronomètre, mais de jouir des beaux spectacles naturels de Hammam Debagh.

Pour la Fédération nationale de tous les sports, il s'agit essentiellement d'une volonté de faire de cet événement sportif une action de sensibilisation à l'intérêt de la sauvegarde de la nature en incitant les jeunes à l'éco-responsabilité, mais pour les riverains c'est aussi une occasion de mettre en valeur le patrimoine de Guelma.

Une région qui tire sa fierté de ses nombreux sites naturels, archéologiques..., dispersés dans tous ses recoins. Des mystères du lac souterrain de Bir Ben-Osmane, dans la région de Hammam Debagh et des sites pittoresques de Aïn Sefra, aux monts de Roknia, Djebel-El-Ouahch, et au massif de Haouara et Djebel Béni-Salah, en passant par les deux statues d'Esculape et de Neptune.

Donc pour les initiateurs, la fédération travaille à l'éveil physique des plus jeunes, à la préservation de la santé des adultes et des vieux mais aussi pour valoriser le potentiel naturel, historique et culturel du pays.

Noureddine Guergour